

LE DAILY PROVENCAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 13.847 - QUARANTIÈME ANNÉE - LUNDI 4 JANVIER 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 3 Mois 6 Mois Un An
et Basses-Alpes 5 fr. 9 fr. 17 fr.
autres départements et l'Algérie 6 fr. 10 fr. 19 fr.
étranger (Union postale) 8 fr. 14 fr. 27 fr.

Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 2,75 - Faits divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

Les Tartufes couronnées

A l'occasion du nouvel an, les deux empereurs alliés, — les deux complaisants, — ont adressé à leurs troupes deux proclamations qui sont bien les plus tristes monuments de cauteuse hypocrisie qu'il soit possible d'imaginer.

Ces deux Tartufes couronnés, qui d'un commun accord ont volontairement déchainé sur l'Europe le plus monstrueux des conflits, s'accordent encore aujourd'hui, mais cette fois pour se plaindre de l'agression dont leurs empires auraient été l'objet.

Guillaume II, qui naguère parlait tout de même sur un autre ton, Guillaume II, qui au début de la guerre clamait si haut sa volonté de pourfendre et d'écraser tous les ennemis de la puissante Allemagne, Guillaume II se plaint à présent d'être attaqué. Après avoir célébré les exploits de ses soldats et de ses marins, il déclare en effet : « Derrière mon armée et ma marine, se tient le peuple allemand animé d'un esprit d'union sans précédent, prêt à sacrifier le meilleur de lui-même pour le foyer sacré que nous défendons contre une attaque criminelle. »

Contre une attaque criminelle : n'est-ce pas admirable ?

Ainsi, c'est la France, c'est la Russie, c'est l'Angleterre, et c'est sans doute aussi la Belgique, n'est-il pas vrai, qui ont aggrégé ce pauvre peuple allemand qui ne demandait qu'à travailler en paix sous la protection du plus pacifique des souverains ! Les criminels, c'est nous, et c'est de l'autre côté du Rhin que sont les victimes. Aussi, est-il bien entendu que le Seigneur est avec les Allemands : le kaiser affirme sa pleine confiance dans « l'aide éclairée de Dieu ».

Que proclame à son tour François-Joseph ? Exactement la même chose que son sinistre compère, lequel est aussi son maître. L'empereur d'Autriche-Hongrie dit-il jamais d'ailleurs ou fait-il jamais autre chose que ce que l'empereur d'Allemagne lui commande de dire ou de faire ?

Donc, François-Joseph déclare à ses troupes que, « depuis cinq mois de l'année qui finit, la monarchie se trouve engagée dans une guerre contre de nombreux et puissants ennemis, guerre imposée à elle-même et à sa fidèle alliée ». La guerre a été imposée à l'Autriche-Hongrie et à l'Allemagne : le vieux souverain débite avec complaisance le même mensonge absurde, le même mensonge impudent. Et lui aussi a le front de faire appel au secours du ciel.

Ce pauvre François-Joseph vante bien en passant « l'endurance opiniâtre, l'esprit belliqueux et la bravoure sans borne » de son armée et de sa flotte. Mais, quel que soit l'état de gloire dans lequel il est tombé, François-Joseph doit bien se rendre compte qu'il ne peut pas sérieusement faire reposer le salut de l'empire sur des armées qui passent leur temps à se faire battre, qui n'ont même pas réussi à tenir contre la petite armée serbe et qui sont en train de se décomposer lamentablement. L'hommage aux soldats autrichiens n'est donc là que pour la forme. Ce qui rassure l'empereur, c'est que Dieu soit avec lui, avec son pays, avec ses armées. « Avec l'aide de Dieu, s'écrie-t-il, la nouvelle année les conduira à la victoire. » Avec l'aide de Dieu : toujours le même recours à la puissance divine !

A Vienne comme à Berlin, Dieu, le vieux Dieu allemand que le kaiser, par pure condescendance, met parfois au service de son impérial allié, est requis d'intervenir. Dieu est requis de prêter main forte aux armées allemandes et austro-hongroises. Peut-être aussi Guillaume II invoque-t-il secrètement en faveur de son autre allié le Grand Turc, qui, soit dit entre parenthèses, en aurait d'ailleurs le plus grand besoin.

Tel est aujourd'hui l'hypocrite langage tenu par les deux bandits, qui, leur coup fait, s'avisent de jouer aux Tartufes.

Si le coup avait réussi, ils n'auraient pas manqué de s'en vanter avec une sorte de forfanterie cynique. Malheureusement pour eux, les choses, sur les divers théâtres de la guerre, sont fort loin d'aller au gré des malfruits qui ont déchainé la tempête. Et alors, les coupables s'efforcent de se dérober aux terribles responsabilités qui pèsent sur eux. L'un et l'autre lèvent leurs bras suppliants vers les cieux afin de laisser croire au monde entier qu'ils n'ont jamais prononcé personne, qu'ils n'ont pas voulu la guerre, qu'ils ne sont que de pauvres victimes...

Mais les deux Tartufes couronnés

auront beau crier et se démentir, ils auront beau prendre toutes les puissances divines à témoin, ils en seront pour les frais, pour l'humiliation et pour la honte de leur pitoyable comédie. Ils n'ont trompé personne en aucun pays du monde. Comment pourraient-ils espérer tromper le Dieu auquel ils s'adressent, — si par aventure, ce qui ne nous paraît guère vraisemblable, ils croyaient en Dieu ?

CAMILLE FERDY.

Un Américain ami de la France

IL DONNE 500.000 FRANCS POUR LES VICTIMES DE LA GUERRE

Paris, 3 Janvier.

A l'occasion du Nouvel An, M. Rolton Steelmann a remis à M. Jusserand, ambassadeur de la République Française à Washington, une somme de 500.000 francs en exprimant le vœu qu'une moitié de cette somme soit employée en faveur des victimes de la guerre et l'autre moitié devant contribuer à soulager les misères des populations de la France septentrionale.

Ancien président de la National City Bank, M. Rolton Steelmann est, depuis longtemps, connu comme un ami très sincère de la France. On se souvient qu'il y a quelques années, il avait déjà remis à M. Jusserand une somme égale destinée à nos écoles des Beaux-Arts.

Le gouvernement français a chargé M. Jusserand de transmettre à M. Rolton Steelmann ses plus vifs remerciements pour sa généreuse offrande.

Le Parlement et la Guerre

Une certaine presse qui ne se résigne décemment pas à sacrifier ses préjugés et ses ressentiments politiques à l'union nationale réalisée par la France depuis la guerre, s'est égarée, depuis le jour où l'épave du Parlement aux critiques les plus injustes. Ces critiques, qui visent les institutions parlementaires plus que les parlementaires eux-mêmes, sont devenues plus féroces que, se produisant en dépit de la belle attitude observée par les Chambres les 4 août et 22 décembre, elles risquent d'amoindrir les heureux résultats de cette union nationale que le pays a unanimement approuvée. Le Temps, qui est un organe modéré, mais un organe modéré dont le républicanisme est incontestable, a déjà protesté contre une telle campagne. Notre grand confrère parisien fait entendre à ce sujet aujourd'hui une nouvelle protestation dans un nouvel article qui consacre à la prochaine session parlementaire et dont voici les passages essentiels :

La campagne qu'on a faite contre le Parlement n'est pas juste, puisque l'opinion tout entière, en France et hors de France, a rendu hommage à l'admirable attitude des deux Chambres, au cours de la séance du 4 août et de la séance du 22 décembre. Cette campagne est, manifestement, dangereuse et inutile, puisqu'elle a pour effet de détourner de certaines personnes qui voulaient se servir du Parlement pour leurs ambitions personnelles, au risque de troubler l'heureuse concorde qui nous a donné, devant le monde entier, un triomphe moral. Cette campagne a produit de très fâcheux effets, puisqu'elle a accru les difficultés que l'on pressentait pour le règlement et l'ordre des travaux parlementaires, dans la session qui va s'ouvrir le 12 janvier.

N'oublions pas que les Chambres se réunissent de plein droit le deuxième mardi de janvier, d'après la Constitution, et sans aucune convocation du pouvoir exécutif. Cette session doit durer cinq mois. Cela ne signifie pas que le Parlement est obligé de tenir séance chaque jour pendant cinq mois ; mais cela signifie que le gouvernement n'a pas le droit de prendre un décret de clôture avant que ces cinq mois soient écoulés. Ce sont les Chambres seules qui peuvent s'ajourner pendant cette période.

Une difficulté à laquelle on ne semble pas avoir pensé provient de la présence de 190 députés sous les drapeaux, c'est-à-dire du tiers environ de la Chambre. On leur a donné un congé pour la session extraordinaire, et comme la session ordinaire était proche, on les a maintenus en congé. On ne pouvait en effet leur imposer ce va-et-vient entre Paris et la zone des armées. La mesure que l'on a prise était dictée par un souci d'ordre, bien plus que par considération pour les convenances des parlementaires. Que va-t-il se passer ? Conçoit-on une Chambre délibérant en l'absence d'un tiers de ses membres, dont quelques-uns sont chargés de rapports très importants ? Conçoit-on que les 190 parlementaires pourraient — et voudraient — se soustraire aux obligations communes qu'ils ont jamais songé à esquiver et que quelques-uns même ont revendiqués en s'engageant pour la durée de la guerre ? Conçoit-on que les deux Chambres pourraient tenir une session de quinze jours, après quoi les députés partiraient au front pour revenir quinze jours après ? Ils passeraient ainsi leur temps en voyage et placés entre deux devoirs, ils ne rempliraient ni l'un ni l'autre.

Tel est le problème à résoudre. En prenant même les choses d'un peu plus haut, nous dirons que le régime représentatif a l'occasion de faire la preuve qu'il peut coexister avec l'état de guerre. Le Parlement doit sa collaboration au gouvernement qui l'a, d'ailleurs, sollicitée d'une manière expresse dans la séance du 22 décembre. Il doit remplir son mandat, qui est un mandat de législation et de contrôle. Il doit aux circonstances exceptionnelles que nous traversons de faire son devoir et d'exercer son droit sans troubler l'harmonie nationale et sans gêner l'action nécessaire pour la défense du pays.

La solution cherchée jaillira d'un effort de bonne volonté et de bonne foi, sans parti pris et sans arrière-pensée. Nous savons que les services de la présidence dans les deux Chambres étudient la question. Un article de M. Clemenceau, dans l'« Homme Enchaîné », semble indiquer les grandes lignes d'une procédure que l'on pourrait adopter en la modifiant ou en l'améliorant un peu. Les Chambres pourraient délibérer à leur gré tout le temps qui leur serait nécessaire. Elles s'ajourneraient ensuite pendant quelques semaines, de manière à laisser leurs Commissions travailler et les députés-soldats reprendre leur place à l'armée. Elles reviendraient ensuite siéger à la

date qu'elles auraient décidée pour examiner le travail que les Commissions auraient préparé. Il y aurait ainsi, pour les cinq mois de session, trois ou quatre réunions plus ou moins longues, suivant la volonté des Chambres, et séparées par le délai nécessaire aux Commissions pour terminer leurs travaux et aux parlementaires mobilisés pour s'acquitter de leurs devoirs militaires. Nous aussi, nous ne faisons qu'esquisser, au sujet de l'ancien mode de travail, car le premier et le dernier mot, en la matière, appartient aux Chambres elles-mêmes. Elles répondront victorieusement aux reproches injustes qui leur ont été faits en demandant à leur inspiration patriotique le moyen de sauvegarder à la fois le prestige du régime parlementaire, la collaboration cordiale avec le gouvernement, le contrôle inébranlable et l'unité d'action dont notre vaillante armée offre un exemple qu'il serait imprudent de ne pas imiter.

Les drapeaux allemands aux Invalides

Le huitième drapeau allemand vient d'être placé à la tribune de la chapelle des Invalides, en présence du général Niox et de son genre, le général Mallette, qui, blessé au cours d'un combat dans l'Argonne, a dû subir l'amputation d'une jambe.

Voici quelques détails sur les huit drapeaux allemands qui ont été transportés aux Invalides depuis le début de la guerre. Nous les énumérons dans l'ordre où ils sont placés, en commençant par la gauche, face à l'autel :

Le premier drapeau appartenait au 49^e d'infanterie (6^e poméranien). Il porte la Croix-de-Fer et la croquette du centenaire de 1900. Il a été pris aux environs de Roye, dans les tranchées, sous le feu.

Le deuxième drapeau est celui du 69^e régiment de landwehr, il porte la croquette du centenaire de 1900. Il a été pris dans une contre-attaque, le 26 septembre 1914, par le 1^{er} bataillon du 2^e régiment d'infanterie coloniale.

Le troisième drapeau appartenait au 94^e régiment de landwehr, il porte la croquette du centenaire de 1900. Il a été pris par le capitaine Sannois, commandant le 3^e escadron du 3^e régiment de Hussards, avec un sous-officier, dans une contre-attaque, au cours de laquelle le groupe ennemi et revint avec trois prisonniers et le drapeau. Ce fait d'armes eut lieu le 10 septembre, dans la région de Senlis, près de Mont-Évêque.

Le quatrième drapeau est celui du 99^e régiment de fusiliers, 1^{er} bataillon. Flamme de soie rouge, Bague argentée à la hampe. Il a été pris par le soldat Guillemard, au cours d'une contre-attaque, le 22 septembre 1914 (23^e compagnie), le 7 septembre.

Le cinquième drapeau est celui du 22^e régiment de landwehr, 1^{er} bataillon. Il a été pris par le capitaine Sannois, commandant le 3^e escadron du 3^e régiment de Hussards, avec un sous-officier, dans une contre-attaque, au cours de laquelle le groupe ennemi et revint avec trois prisonniers et le drapeau. Ce fait d'armes eut lieu le 10 septembre, dans la région de Senlis, près de Mont-Évêque.

Le sixième drapeau est celui du 72^e régiment de landwehr, 2^e bataillon. Il porte les croquettes du centenaire de 1900 et de la campagne de 1900. Il a été pris par les soldats Broussard et Turcot, le 27 août, en Alsace, pendant que le régiment s'emparait du col de l'ennemi.

Le septième drapeau est celui du 85^e régiment de landwehr, 1^{er} bataillon. Il porte la croquette du centenaire de 1900 et de la campagne de 1900. Il a été pris par le capitaine de Brégy, dans l'Oise.

Le huitième drapeau appartenait au 87^e régiment de landwehr, 1^{er} bataillon. Il porte la croquette du centenaire de 1900 et de la campagne de 1900. Il a été pris par le capitaine de Brégy, dans l'Oise.

Le neuvième drapeau appartenait au 87^e régiment de landwehr, 1^{er} bataillon. Il porte la croquette du centenaire de 1900 et de la campagne de 1900. Il a été pris par le capitaine de Brégy, dans l'Oise.

Le dixième drapeau appartenait au 87^e régiment de landwehr, 1^{er} bataillon. Il porte la croquette du centenaire de 1900 et de la campagne de 1900. Il a été pris par le capitaine de Brégy, dans l'Oise.

Le onzième drapeau appartenait au 87^e régiment de landwehr, 1^{er} bataillon. Il porte la croquette du centenaire de 1900 et de la campagne de 1900. Il a été pris par le capitaine de Brégy, dans l'Oise.

Le douzième drapeau appartenait au 87^e régiment de landwehr, 1^{er} bataillon. Il porte la croquette du centenaire de 1900 et de la campagne de 1900. Il a été pris par le capitaine de Brégy, dans l'Oise.

Le treizième drapeau appartenait au 87^e régiment de landwehr, 1^{er} bataillon. Il porte la croquette du centenaire de 1900 et de la campagne de 1900. Il a été pris par le capitaine de Brégy, dans l'Oise.

Le quatorzième drapeau appartenait au 87^e régiment de landwehr, 1^{er} bataillon. Il porte la croquette du centenaire de 1900 et de la campagne de 1900. Il a été pris par le capitaine de Brégy, dans l'Oise.

Le quinzième drapeau appartenait au 87^e régiment de landwehr, 1^{er} bataillon. Il porte la croquette du centenaire de 1900 et de la campagne de 1900. Il a été pris par le capitaine de Brégy, dans l'Oise.

ment de landwehr, 1^{er} bataillon. Il a le fer de lance décoré de la Croix-de-Fer et il porte les croquettes de 1900 avec le passant de « Mézières ». Il a été pris par les soldats Broussard et Turcot, le 27 août, en Alsace, pendant que le régiment s'emparait du col de l'ennemi.

Le sixième drapeau est celui du 72^e régiment de landwehr, 2^e bataillon. Il porte les croquettes du centenaire de 1900 et de la campagne de 1900. Il a été pris par les soldats Broussard et Turcot, le 27 août, en Alsace, pendant que le régiment s'emparait du col de l'ennemi.

Le septième drapeau est celui du 85^e régiment de landwehr, 1^{er} bataillon. Il porte la croquette du centenaire de 1900 et de la campagne de 1900. Il a été pris par le capitaine de Brégy, dans l'Oise.

Le huitième drapeau appartenait au 87^e régiment de landwehr, 1^{er} bataillon. Il porte la croquette du centenaire de 1900 et de la campagne de 1900. Il a été pris par le capitaine de Brégy, dans l'Oise.

Le neuvième drapeau appartenait au 87^e régiment de landwehr, 1^{er} bataillon. Il porte la croquette du centenaire de 1900 et de la campagne de 1900. Il a été pris par le capitaine de Brégy, dans l'Oise.

Le dixième drapeau appartenait au 87^e régiment de landwehr, 1^{er} bataillon. Il porte la croquette du centenaire de 1900 et de la campagne de 1900. Il a été pris par le capitaine de Brégy, dans l'Oise.

Le onzième drapeau appartenait au 87^e régiment de landwehr, 1^{er} bataillon. Il porte la croquette du centenaire de 1900 et de la campagne de 1900. Il a été pris par le capitaine de Brégy, dans l'Oise.

Le douzième drapeau appartenait au 87^e régiment de landwehr, 1^{er} bataillon. Il porte la croquette du centenaire de 1900 et de la campagne de 1900. Il a été pris par le capitaine de Brégy, dans l'Oise.

Le treizième drapeau appartenait au 87^e régiment de landwehr, 1^{er} bataillon. Il porte la croquette du centenaire de 1900 et de la campagne de 1900. Il a été pris par le capitaine de Brégy, dans l'Oise.

Le quatorzième drapeau appartenait au 87^e régiment de landwehr, 1^{er} bataillon. Il porte la croquette du centenaire de 1900 et de la campagne de 1900. Il a été pris par le capitaine de Brégy, dans l'Oise.

Le quinzième drapeau appartenait au 87^e régiment de landwehr, 1^{er} bataillon. Il porte la croquette du centenaire de 1900 et de la campagne de 1900. Il a été pris par le capitaine de Brégy, dans l'Oise.

Le seizième drapeau appartenait au 87^e régiment de landwehr, 1^{er} bataillon. Il porte la croquette du centenaire de 1900 et de la campagne de 1900. Il a été pris par le capitaine de Brégy, dans l'Oise.

Le dix-septième drapeau appartenait au 87^e régiment de landwehr, 1^{er} bataillon. Il porte la croquette du centenaire de 1900 et de la campagne de 1900. Il a été pris par le capitaine de Brégy, dans l'Oise.

Le dix-huitième drapeau appartenait au 87^e régiment de landwehr, 1^{er} bataillon. Il porte la croquette du centenaire de 1900 et de la campagne de 1900. Il a été pris par le capitaine de Brégy, dans l'Oise.

Le dix-neuvième drapeau appartenait au 87^e régiment de landwehr, 1^{er} bataillon. Il porte la croquette du centenaire de 1900 et de la campagne de 1900. Il a été pris par le capitaine de Brégy, dans l'Oise.

Le vingtième drapeau appartenait au 87^e régiment de landwehr, 1^{er} bataillon. Il porte la croquette du centenaire de 1900 et de la campagne de 1900. Il a été pris par le capitaine de Brégy, dans l'Oise.

Le vingt-et-unième drapeau appartenait au 87^e régiment de landwehr, 1^{er} bataillon. Il porte la croquette du centenaire de 1900 et de la campagne de 1900. Il a été pris par le capitaine de Brégy, dans l'Oise.

Le vingt-deuxième drapeau appartenait au 87^e régiment de landwehr, 1^{er} bataillon. Il porte la croquette du centenaire de 1900 et de la campagne de 1900. Il a été pris par le capitaine de Brégy, dans l'Oise.

Le vingt-troisième drapeau appartenait au 87^e régiment de landwehr, 1^{er} bataillon. Il porte la croquette du centenaire de 1900 et de la campagne de 1900. Il a été pris par le capitaine de Brégy, dans l'Oise.

Le vingt-quatrième drapeau appartenait au 87^e régiment de landwehr, 1^{er} bataillon. Il porte la croquette du centenaire de 1900 et de la campagne de 1900. Il a été pris par le capitaine de Brégy, dans l'Oise.

Le vingt-cinquième drapeau appartenait au 87^e régiment de landwehr, 1^{er} bataillon. Il porte la croquette du centenaire de 1900 et de la campagne de 1900. Il a été pris par le capitaine de Brégy, dans l'Oise.

LA GUERRE

Le mauvais temps gêne notre offensive

Nous n'en progressons pas moins sur l'ensemble du front

L'Action russe

Pétrograde, 3 Janvier.

L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

Sur la Bzoura et la Ravka, nous continuons à repousser avec succès les attaques allemandes, malgré le feu de l'artillerie lourde de l'ennemi, et les obus torpilles qu'il lance contre nos troupes.

Sur la chaussée de Vioszcova à Kielce, dans la région du village de Lopuzno, les troupes allemandes se sont emparées, le 31 décembre, après un combat opiniâtre, d'une partie de nos tranchées, mais une contre-attaque a ensuite obligé l'ennemi à abandonner toutes celles qu'il avait pu occuper.

Au cours de cette affaire nous avons fait plusieurs centaines de prisonniers, et nous nous sommes emparés de neuf mitrailleuses.

En Galicie occidentale, le combat engagé à Gorlice continue.

Dans la région du col d'Ujok, nous avons occupé des positions autrichiennes dans lesquelles nous avons fait un millier de prisonniers.

La précipitation de la retraite des Autrichiens en Bukovine s'accroît, sous la poussée de nos troupes.

Les Russes menacent les communications entre Thorn et Lovitch

Londres, 3 Janvier.

Le correspondant du Times à Varsovie envoie, le 30 décembre, les nouvelles suivantes : Les Allemands, depuis que leur offensive — actuelle — en Pologne a commencé, n'ont certainement pas perdu moins de 220.000 hommes, et beaucoup d'informateurs donnent des évaluations bien plus élevées.

Les renseignements venus d'une source qui a donné habituellement des nouvelles exactes, indiquent qu'un nord de la Vistule, dans le voisinage de Plock, les Russes déploient une grande activité.

Le bruit court dans les cercles militaires que les Russes menacent de franchir la Vistule de l'est vers l'ouest, et de mettre ainsi en sérieux danger les communications entre Thorn et Lovitch. Il est possible que les six corps d'armée allemands dont on a déjà parlé, aient été retirés du front pour protéger ces communications. Si cette hypothèse est exacte, nous pouvons nous attendre à l'arrêt momentané dans l'offensive sur la ligne de la Pozna.

L'investissement de Cracovie

Pétrograde, 3 Janvier.

Il y a tout lieu de croire que lorsque Cracovie sera de nouveau investie par les Russes, la chute de la citadelle s'en suivra bien plus tôt que l'on ne peut l'espérer dans le commencement de la guerre.

Aucun communiqué du grand-duc Nicolas n'est maintenant complet s'il ne fait pas mention de la capture de quelques milliers de soldats autrichiens.

Hier, le nombre annoncé était d'environ 3.000, dont 6 officiers.

L'armée autrichienne doit être déjà considérablement réduite, en sorte que, avec le concours de l'Allemagne, la défense de Cracovie ne sera pas une tâche aisée.

En Russie, au contraire, les personnes revenant du front parlent invariablement de nombreux transports de troupes qu'elles ont rencontrés dans le trajet vers Pétrograde.

Les armées russes s'accroissent aussi rapidement que diminuent les forces autrichiennes.

A lors, quand les Allemands abandonneront finalement leur tactique offensive contre Varsovie, ce qui aura peut-être lieu plus tôt qu'on ne s'y attend, les soldats autrichiens qui sont loin de croire à la victoire de leur pays, subiront un complet affaiblissement moral et ne seront guère aptes à défendre la capitale de la Galicie.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Bordeaux, 3 Janvier.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Pendant la journée du 2, nous avons conservé, au nord de la Lys, les positions gagnées les jours précédents. L'ennemi n'a montré d'activité que dans la région de Zonnebake, qu'il a bombardée assez violemment.

De la Lys à Arras, calme presque complet.

Combat d'artillerie dans la région d'Albert et de Roye.

Notre infanterie a progressé de 500 mètres près de la Boisselle.

De la Oise à la Meuse, sur le plateau de Touvent, notre artillerie lourde a démolit divers ouvrages d'où l'ennemi gênait nos travailleurs.

Vifs combats d'artillerie à l'ouest et à l'est de Craonna.

Près de Perthes-les-Hurlus, nous avons progressé de 300 mètres.

Près de Beauséjour, combats d'infanterie où nous avons infligé de fortes pertes à l'ennemi.

Les Allemands ont prononcé deux attaques sans succès dans le bois de la Gurie.

Sur toute cette partie du front, l'artillerie a montré de part et d'autre une grande activité.

Dans la région de Verdun et sur les Hauts-de-Meuse, duel d'artillerie.

Nous avons gagné encore un peu de terrain dans le bois Le-bouchot, au nord-est de Troyon et dans le bois Le Prêtre au nord-ouest de Pont-à-Mousson.

Dans les Vosges, nous avons occupé une tranchée ennemie près de Celles-sur-Plaine.

Combats d'artillerie dans le Ban-de-Sapt et dans la vallée de la Faube.

En Haute-Alsace, nos gains antérieurs dans la région de Thann ont été maintenus.

Nous avons bombardé un train allemand en gare d'Altkirch et opéré des destructions sur la voie ferrée, entre Carspach et Dierspach, au sud-ouest d'Altkirch.

D'une manière générale, le ralentissement sensible que l'on peut constater dans notre activité offensive doit être attribué aux pluies incessantes qui, détrempant le sol, rendent partout les opérations à peu près impossibles.

Constantinople menacée par les alliés

Albènes, 3 Janvier.

Le correspondant du Daily Express dit qu'il semble probable que Constantinople sera la première capitale ennemie à tomber entre les mains des alliés.

Les Turcs ont abandonné toute idée de prendre l'offensive ; la panique règne à Constantinople, les saintes reliques ont été envoyées à Brousse où le sultan et sa suite se préparent à les suivre.

Toutes les forces disponibles d'environ 150.000 hommes sont concentrées dans la ville.

Sur le front ture

Constantinople menacée par les alliés

Toute idée d'une attaque contre l'Egypte a été définitivement abandonnée et les troupes envoyées de ce côté ont été rappelées pour défendre la côte asiatique, les Dardanelles et Brousse.

Communiqué officiel russe

Pétrograd, 3 Janvier. L'état-major de l'armée du Caucase fait le communiqué officiel suivant : Le combat de Sarvskamich continue avec le même acharnement.

Dans les Flandres

Les soldats allemands ne connaissent pas la situation. Londres, 3 Janvier. Le Bureau de la Presse publie aujourd'hui le récit d'un témoin oculaire sur les événements survenus sur le front dans les derniers jours de l'année.

L'offensive en Belgique

Amsterdam, 3 Janvier. Le correspondant du Telegraaf à l'Ecluse télégraphie à la date du 1er janvier, que le grondement de l'artillerie lourde s'entend depuis l'Yser. La flotte est en action.

Les nouvelles de l'Yser confirment les rapports annonçant que les Belges sont pleins d'entrain, de confiance et d'espoir.

Ypres devait être le cadeau du jour de l'An du kaiser. Amsterdam, 3 Janvier. Le 26 décembre, le général von Bissing, gouverneur général de Belgique, a prononcé à 6 heures du matin, près d'Ypres, un grand discours à un millier de soldats qui se trouvaient campés à cet endroit, et les a exhortés à s'emparer rapidement de la ville d'Ypres, afin de pouvoir offrir à l'empereur comme cadeau du jour de l'An.

En Belgique

Ils vont se livrer à un « pressurage en règle » osent-ils écrire dans leurs journaux. Amsterdam, 3 Janvier. La ville de Gand est condamnée à verser une amende de cent mille marks or, parce qu'elle a permis à ses habitants de téléphoner au front.

Des proclamations ont été affichées à Courtrai, concernant le transport des prisonniers de guerre. Elles intendent empêcher la famine et les maladies à l'arrière des armées allemandes. La Gazette de l'Allemagne du Nord répond ainsi : « L'Allemagne s'occupe de rétablir une situation économique normale en Belgique, non pas qu'elle veuille contribuer au bonheur et au bien-être de la Belgique, mais parce qu'elle entend économiser les approvisionnements allemands et empêcher la famine et les maladies à l'arrière des armées allemandes. »

Le ravitaillement de la population. La Haye, 3 Janvier. La question de réquisition des denrées alimentaires en Belgique a été discutée à Berlin par les ministres de Hollande, d'Espagne et l'ambassadeur des Etats-Unis.

Un prêtre condamné. Amsterdam, 3 Janvier. Le journal hollandais l'Union annonce que les autorités allemandes ont fait arrêter à Bruges le vieil abbé Bevat, parce qu'il avait envoyé une correspondance au Times. Le conseil de guerre l'a condamné pour ce fait à trois ans de prison et l'a envoyé en Allemagne.

En Allemagne

Une proposition du pape au kaiser. Amsterdam, 3 Janvier. Selon une dépêche du grand état-major allemand, le pape aurait envoyé au kaiser le télégramme suivant : « Mettant ma confiance en vos sentiments de charité chrétienne, je vous prie de terminer cette année désastreuse en commençant le nouvel an par un acte de générosité impériale en acceptant une proposition tendant à l'échange des prisonniers de guerre incapables de faire un service militaire ».

Le krouprinz est en Allemagne. Stockholm, 3 Janvier. Le krouprinz d'Allemagne se trouvait, le 20 décembre, à Liège. Il devait repartir, le soir même, pour l'Allemagne.

Les céréales vont manquer. La Haye, 3 Janvier. La Gazette de Francfort annonce qu'une société des céréales de guerre vient d'être fondée par le gouvernement prussien, avec le concours des villes contenant plus de 100.000 habitants et des représentants de la grande industrie.

Le général russe Webel, avec tout son état-major, les officiers de la garnison, les notables administratifs et tous les nobles de la région assistaient à cette cérémonie solennelle.

Sympathies russo-roumaines. Bucarest, 3 Janvier. On mande de Czernowitz que de grandes fêtes ont été données dans cette ville à l'occasion de la fête patronymique de l'empereur de Russie. Un Te Deum a été chanté à la cathédrale, en langue roumaine et en langue russe.

La fuite des autorités de Trieste devant l'escadre française. Rome, 3 Janvier. L'Agence d'Italie publie la dépêche suivante de Trieste, 1er janvier : « La fuite du gouverneur et des autorités civiles et militaires dans la nuit où l'on craignait un bombardement par la flotte française, a vivement impressionné la population ».

Une réunion commémorative à Paris. Paris, 3 Janvier. La Ligne franco-italienne l'Union Latine et le Comité des volontaires Italiens Pro-França ont tenu, aujourd'hui, une réunion pour commémorer la mort héroïque du lieutenant Bruno Garibaldi, tombé au champ d'honneur en Argonne.

Les Pays neutres. L'Allemagne menace de violer la neutralité des pays scandinaves. Pétersbourg, 3 Janvier. Le Vetchernezmet a annoncé de source absolue autorisée qu'au cours de l'entre-

que l'on avait l'habitude d'importer et de la médiocre abondance de la récolte de cette année, qui n'est pas moins bonne que celle de l'année précédente.

Le déficit total est estimé de 15 à 20 % de la consommation totale. C'est pourquoi il est recommandé à la population de restreindre l'emploi de la farine de blé et de la remplacer par l'emploi du pain K, contenant de la féculé de pomme de terre.

Pour se procurer du cuivre

Copenhague, 3 Janvier. La Gazette de Francfort annonce que le prix maximum des barres de cuivre de 13 millimètres a été fixé à 235 marks les cent kilos, et celui des barres d'aluminium à 370 marks.

La liberté de la presse en Saxe. Bala, 3 Janvier. Selon le Vorwarts, les autorités militaires de Saxe ont interdit la liberté de la presse et l'usage du droit d'association et de réunion.

On félicite trop tôt le général Hindenburg. Bala, 3 Janvier. Le Vorwarts proteste contre les honneurs successivement rendus dans diverses villes d'Allemagne au général Hindenburg, et déclare qu'ils sont prématurés.

La crise financière

Amsterdam, 3 Janvier. Les efforts pour faire affluer à la Banque de l'Empire, l'or en circulation dans le public continuent en Allemagne. Les commerçants vont même de maison en maison demandant aux habitants d'échanger leurs billets contre des billets. Cet or est ensuite remis à la Banque d'Empire.

L'agence Wolff annonce qu'en raison des besoins de la circulation les billets de 500 marks allemands qui n'avaient été mis qu'à titre de pièces de monnaie sont autorisées à émettre des billets de 200 marks.

Selon la Gazette de Francfort, les Chambres de commerce allemandes ne peuvent pas de rapporter aucun or en raison de l'impossibilité de donner actuellement des conclusions définitives sur la situation économique. Dans l'après-midi à l'occasion de son assemblée générale, la Chambre de Commerce de Hambourg parle longuement de la nouvelle situation économique que créera la victoire de l'Allemagne.

Dans les Balkans

La Roumanie va sans doute intervenir. Londres, 3 Janvier. Suivant le Morning Post, le président du Conseil roumain, M. Brătianu, a informé les principaux ambassadeurs à Bucarest, qu'il leur fallait recueillir des sommes importantes pour secourir les familles des combattants, car il est possible que la Roumanie prenne part à la guerre. Cette nouvelle a été rapportée à Londres par le Jewish Chronicle.

Les bureaux du Sénat ont approuvé, hier, le projet du ministre de la Guerre, tendant à maintenir sous les drapeaux, jusqu'à nouvel ordre, l'expiration de leur période d'exercices, des classes de la réserve convoquées par les autorités militaires, et à permettre l'appel, par anticipation, d'autres classes de la réserve. Ce projet sera promulgué immédiatement après sa promulgation.

La situation financière en Grèce

Athènes, 3 Janvier. Contrairement à ce qui se produit dans les autres pays balkaniques, on a pu atteindre 30 % de change se maintenant à Athènes au-dessus de 100. Le livre anglais est coté 35 fr.

L'alliance balkanique. Déclatrat, 3 Janvier. M. Ghenadief, ancien ministre des Affaires Etrangères bulgares, dont la demande de réintégration appuyée par le parti stambouloïste, vient de provoquer le départ du cabinet Radossoff. Il a fait au journal Le Jeune Turc, de Constantinople, les déclarations suivantes :

En ce qui concerne l'occupation de la Macédoine, réclamer par les Bulgares, le président du conseil de Sofia doit suivre très attentivement la lutte en Macédoine des Bulgares, d'accord avec les autres Etats balkaniques. Les Bulgares pour agir conformément aux aspirations nationales.

Les jouets de « Jason » et la Croix-Rouge américaine. Ushuk, 3 Janvier. Avant-hier, sont arrivés ici, venant de Salonique, plusieurs varons chargés de cadeaux envoyés par les enfants américains aux enfants serbes, dont les pères se trouvent sur les champs de bataille. Ces envois ont été transportés par le bateau « Jason », et Salonique les débardeurs et les portefaix du port, qui ont débarqué les colis, se sont refusés, lorsqu'ils ont connu leur nature, à accepter la moindre rétribution.

En Autriche. La fuite des autorités de Trieste devant l'escadre française. Rome, 3 Janvier. L'Agence d'Italie publie la dépêche suivante de Trieste, 1er janvier : « La fuite du gouverneur et des autorités civiles et militaires dans la nuit où l'on craignait un bombardement par la flotte française, a vivement impressionné la population ».

Une réunion commémorative à Paris. Paris, 3 Janvier. La Ligne franco-italienne l'Union Latine et le Comité des volontaires Italiens Pro-França ont tenu, aujourd'hui, une réunion pour commémorer la mort héroïque du lieutenant Bruno Garibaldi, tombé au champ d'honneur en Argonne.

Les Pays neutres. L'Allemagne menace de violer la neutralité des pays scandinaves. Pétersbourg, 3 Janvier. Le Vetchernezmet a annoncé de source absolue autorisée qu'au cours de l'entre-

mille impériale et à l'union de tous les peuples épris de justice et de liberté.

La Roumanie était représentée à cette fête par le général de brigade roumain, dont le discours a provoqué, de la part de tous les convives, une grandiose manifestation de sympathie pour la Roumanie, son véritable et son seul ami.

L'Agression turque

La mise sous séquestre des biens d'Abbas-Hiimi. Le Caire, 3 Janvier. A la demande de Sir John Maxwell, commandant des forces britanniques en Egypte, tous les biens qu'Abbas-Hiimi possédait en Egypte ont été mis sous séquestre.

En attendant l'arrivée du haut commissaire, les biens de l'ex-khedive ont été placés sous l'administration d'un séquestre anglais. L'influence de l'Allemagne diminue en Turquie. Paris, 3 Janvier. On écrit de Salonique :

Les renseignements qui parviennent tous les jours de Salonique, nous permettent de constater que l'influence de l'Allemagne diminue en Turquie. Il est indéniable que, malgré tous les efforts déployés par l'ambassadeur d'Allemagne, M. von Wangenheim, pour empêcher la guerre, il n'a pu empêcher le gouvernement ottoman de rompre les relations diplomatiques avec la Turquie. Le coup avait été porté par le commandement de l'armée allemande sous le commandement de l'amiral allemand Souchon, pour rompre les relations diplomatiques entre la Turquie et l'Allemagne.

Le capitaine restant impossible sur son poste jusqu'à la fin, quand le vaisseau disparut, englouti, nous aperçûmes un dernier signal de sa main qui nous indiquait sa position.

Le cuirassé « Sardegna » à Durazzo. Rome, 3 Janvier. La Tribuna dit que le cuirassé Sardegna, venant de Valona est arrivé à Durazzo, où la colonie italienne a salué sa venue avec satisfaction.

La mort de Bruno Garibaldi. Paris, 3 Janvier. Le président de la République a adressé le télégramme suivant au général Garibaldi :

Un télégramme de condoléances du Président de la République. Paris, 3 Janvier. Le président de la République a adressé le télégramme suivant au général Garibaldi :

Une manifestation à Nice. Nice, 3 Janvier. Malgré la pluie, une imposante manifestation a eu lieu aujourd'hui devant le monument Garibaldi pour commémorer la mort de son petit-fils Bruno Garibaldi, tombé au champ d'honneur en France.

Les tribunaux mixtes d'Egypte. Le Caire, 3 Janvier. Le correspondant du Times dit savoir que le mandat quinquennal des tribunaux mixtes, qui expire le 31 janvier, sera renouvelé pour la période d'une année. Les juges allemands et autrichiens, dont le mandat expirera définitivement à cette date du 31 janvier, ne seront pas remplacés.

Les Victoires Serbes

Les Autrichiens ont toujours placé les Roumains en avant. Nich, 3 Janvier. Le résultat du relevé que vient de faire l'état-major serbe du nombre total des prisonniers en Serbie, que 8.000 sont des Roumains, a été communiqué par les journaux serbes. Les Autrichiens ont toujours poussé en avant, et placé aux postes les plus périlleux, dans leur campagne contre la Serbie, leurs contingents roumains. Ceux-ci ont terriblement souffert. C'est ainsi que le 6e régiment d'infanterie, dont le roi Charles de Roumanie, était de son vivant colonel honoraire, a été complètement anéanti.

Les jouets de « Jason » et la Croix-Rouge américaine. Ushuk, 3 Janvier. Avant-hier, sont arrivés ici, venant de Salonique, plusieurs varons chargés de cadeaux envoyés par les enfants américains aux enfants serbes, dont les pères se trouvent sur les champs de bataille. Ces envois ont été transportés par le bateau « Jason », et Salonique les débardeurs et les portefaix du port, qui ont débarqué les colis, se sont refusés, lorsqu'ils ont connu leur nature, à accepter la moindre rétribution.

En Autriche. La fuite des autorités de Trieste devant l'escadre française. Rome, 3 Janvier. L'Agence d'Italie publie la dépêche suivante de Trieste, 1er janvier : « La fuite du gouverneur et des autorités civiles et militaires dans la nuit où l'on craignait un bombardement par la flotte française, a vivement impressionné la population ».

En Autriche

La fuite des autorités de Trieste devant l'escadre française. Rome, 3 Janvier. L'Agence d'Italie publie la dépêche suivante de Trieste, 1er janvier : « La fuite du gouverneur et des autorités civiles et militaires dans la nuit où l'on craignait un bombardement par la flotte française, a vivement impressionné la population ».

Une réunion commémorative à Paris. Paris, 3 Janvier. La Ligne franco-italienne l'Union Latine et le Comité des volontaires Italiens Pro-França ont tenu, aujourd'hui, une réunion pour commémorer la mort héroïque du lieutenant Bruno Garibaldi, tombé au champ d'honneur en Argonne.

Les Pays neutres. L'Allemagne menace de violer la neutralité des pays scandinaves. Pétersbourg, 3 Janvier. Le Vetchernezmet a annoncé de source absolue autorisée qu'au cours de l'entre-

aujourd'hui encore son sang pour une cause sacrée, pour l'Italie qui l'a toujours guidée. Il a salué, en même temps que Bruno Garibaldi, ses dignes frères d'armes, Tronchetti, Roberto, Murauchio et les volontaires italiens tombés, eux aussi, pour la France.

Le communiqué autrichien

Amsterdam, 3 Janvier. Le communiqué officiel de Vienne dit qu'il n'y a aucun changement dans la situation générale. Après un violent combat durant ces jours derniers dans la région sud de Tarnov, dans les Karpathes, le calme est revenu.

L'Italie et la Guerre

Deux officiers allemands arrêtés à Rome. Rome, 3 Janvier. Suivant le Giornale d'Italia, deux Allemands, sur qui l'on a trouvé des cartes de la province de Rome, ont été arrêtés à leur arrivée à la gare de Rome.

Un match italo-franco-belge de football à Turin. Turin, 3 Janvier. L'équipe franco-belge de football qui doit participer au grand match organisé par l'Association de la presse sportive italienne est arrivée hier après-midi.

La perte du « Formidable ». Londres, 3 Janvier. Un survivant du Formidable raconte ainsi la perte du cuirassé :

Le capitaine resta impossible sur son poste jusqu'à la fin, quand le vaisseau disparut, englouti, nous aperçûmes un dernier signal de sa main qui nous indiquait sa position.

Le cuirassé « Sardegna » à Durazzo. Rome, 3 Janvier. La Tribuna dit que le cuirassé Sardegna, venant de Valona est arrivé à Durazzo, où la colonie italienne a salué sa venue avec satisfaction.

La mort de Bruno Garibaldi. Paris, 3 Janvier. Le président de la République a adressé le télégramme suivant au général Garibaldi :

Un télégramme de condoléances du Président de la République. Paris, 3 Janvier. Le président de la République a adressé le télégramme suivant au général Garibaldi :

Une manifestation à Nice. Nice, 3 Janvier. Malgré la pluie, une imposante manifestation a eu lieu aujourd'hui devant le monument Garibaldi pour commémorer la mort de son petit-fils Bruno Garibaldi, tombé au champ d'honneur en France.

Les tribunaux mixtes d'Egypte. Le Caire, 3 Janvier. Le correspondant du Times dit savoir que le mandat quinquennal des tribunaux mixtes, qui expire le 31 janvier, sera renouvelé pour la période d'une année. Les juges allemands et autrichiens, dont le mandat expirera définitivement à cette date du 31 janvier, ne seront pas remplacés.

En Autriche

La fuite des autorités de Trieste devant l'escadre française. Rome, 3 Janvier. L'Agence d'Italie publie la dépêche suivante de Trieste, 1er janvier : « La fuite du gouverneur et des autorités civiles et militaires dans la nuit où l'on craignait un bombardement par la flotte française, a vivement impressionné la population ».

Une réunion commémorative à Paris. Paris, 3 Janvier. La Ligne franco-italienne l'Union Latine et le Comité des volontaires Italiens Pro-França ont tenu, aujourd'hui, une réunion pour commémorer la mort héroïque du lieutenant Bruno Garibaldi, tombé au champ d'honneur en Argonne.

Les Pays neutres. L'Allemagne menace de violer la neutralité des pays scandinaves. Pétersbourg, 3 Janvier. Le Vetchernezmet a annoncé de source absolue autorisée qu'au cours de l'entre-

va de Malmô et fut avéré que la neutralité des pays scandinaves est toujours menacée par l'Allemagne.

Un traitement exceptionnel aux Etats-Unis en faveur des Belges

Washington, 3 Janvier. Au Sénat, M. Root a plaidé avec éloquence pour qu'un amendement fut apporté en faveur des Belges, à la loi sur l'émigration.

Les poudrières en Espagne déploient une grande activité. Madrid, 3 Janvier. Suivant l'Imparcial, le ministre de la Guerre va faire prochainement un voyage dans les Asturies. Il y visitera diverses fabriques de poudrières, usines chimiques, à Trubia, à Oviedo, Lugo, etc., dont le personnel déploie une grande activité de nuit et de jour.

La Guerre économique

Sachons nous organiser et profiter de la victoire. Paris, 3 Janvier. Un de nos confrères demande que la France organise immédiatement la guerre économique pour profiter de la victoire. Il propose pour ce faire la France fonde une alliance de plus avec la Grande-Bretagne.

La Guerre aérienne

Le raid de Cuxhaven. Amsterdam, 3 Janvier. L'aviateur Hewlett, qui vient d'être débarqué à Ymuiden, dit que pendant le raid de Cuxhaven, il a vu un avion allemand qui se dirigeait vers le nord-est, sans doute pour aller chercher du ravitaillement.

En France

La propagande allemande pour la paix. Paris, 3 Janvier. Sous le titre « Une Infamie », l'Echo de Paris écrit :

« Nous avons sous les yeux un placard que, depuis quelques jours, des propagandistes allemands ont fait afficher dans les rues de Paris. C'est un acte de haute infamie. »

La Revue Financière

Par suite des événements survenus, aucune place de l'Allemagne n'est possible entre la clôture de 1914 et celle de 1915. Les variations de la cote ont été en tenant compte des variations qu'elle a subies au cours de l'année. Le crédit de la France a subi une baisse de 100 milliards.

Les Pays neutres

L'Allemagne menace de violer la neutralité des pays scandinaves. Pétersbourg, 3 Janvier. Le Vetchernezmet a annoncé de source absolue autorisée qu'au cours de l'entre-

Le Cinquième Mois

16 DECEMBRE
En Belgique, Westende a été bombardé par l'escadre anglaise. Légère progression de nos troupes dans la région de Saint-Eloi.

17 DECEMBRE
Nos troupes ont gagné du terrain au nord de la route d'Ypres-Ménil, ainsi qu'au sud de Bixchoote. Nous avons progressé dans la

forces alliées se sont emparées d'une partie des tranchées de première ligne de l'ennemi sur le front Givenchy-les-La Bassée-Rébaumont-à-sud-est d'Albert. Nous avons repris une tranchée au sud-est d'Albert. Des attaques allemandes repoussées dans la région de Lihons. Du côté de l'Arbonne, nous avons détruit des abris de mitrailleuses et des observatoires. Deux attaques sur Fontaine-Madame et une sur Saint-Hubert ont été repoussées.

21 DECEMBRE
En Belgique, nous avons légèrement progressé vers Lombaertzyde, Saint-Georges, le cabaret Kortker, Zwartelen. L'ennemi a bombardé l'hôpital d'Ypres. Nous avons enlevé un bois près de la route d'Ypres-Noyelles-Souches. L'ennemi a bombardé Arras. Notre artillerie lourde a bouleversé les tranchées allemandes au nord de Carnoy, et culbuté deux pièces d'artillerie. Dans la région d'Ypres, nous avons repoussé quatre attaques successives devant Lihons. Nous avons progressé au nord-ouest de Puisseleire et dans le bois de Saint-Mard. Nous avons réalisé des gains importants dans les régions de Prospre et de Perthes. Au nord-est de Beauséjour, nous avons conquis 1.200 mètres de tranchées ennemies. Dans le bois de la Gruerie, nous avons fait exploser quatre sapes. Dans la région de Varennes, nous avons dépassé de 500 mètres le plateau de Cheppes. Sur la rive droite



Notre front au début de l'année 1915

région de Vermeles. D'Arras, d'où nous avons débouché, nous sommes arrivés aux premières maisons de Saint-Laurent-Blangy. Nous avons réalisé de sensibles progrès à Oullers-Laboiselle, Mametz et Maricourt. Tirs efficaces de notre artillerie lourde aux environs de Tracy-le-Val, sur l'Aisne, en Champagne, dans l'Arbonne et dans la région de Verdun.

18 DECEMBRE
Légère avance des troupes anglaises dans la région d'Armentières. Notre offensive nous a rendu maîtres de plusieurs tranchées devant Auchy-les-La Bassée, Loos, Saint-Laurent-Blangy. Des attaques allemandes, au nord du Four-de-Paris et à Saint-Hubert, ont été repoussées. Notre artillerie a détruit deux batteries lourdes dans la région de Verdun. Les Russes poursuivent les Allemands dans la région de Miawa, et s'emparent de nombreux prisonniers, entre les rois de Suède, de Norvège et de Danemark.

19 DECEMBRE
En Belgique, attaque ennemie repoussée à Steenstraete; nous avons progressé aux abords du cabaret Kortker. Les troupes anglaises ont perdu du côté de Neuve-Chapelle quelques tranchées, tandis que le corps indien a progressé vers Richebourg-l'Avoué. Nous avons avancé dans la région de Notre-Dame-de-Consolation et dans la direction de Carcanville. Au nord de Maricourt, nous avons abandonné une tranchée, mais nous en avons pris plusieurs dans la région de Mametz. Près Lihons, une troupe ennemie a été surprise en colonne et littéralement annihilée. Dans le bois de la Gruerie, nous avons fait sauter une sape allemande; près de Saint-Hubert, l'ennemi a réussi à progresser légèrement. En Galicie, les Russes ont fait 3.000 prisonniers et pris plusieurs canons et mitrailleuses.

20 DECEMBRE
Nous avons gagné un peu de terrain en avant de Nieuport et de Saint-Georges. Les

22 DECEMBRE
Attaque allemande repoussée à Carency; nous avons pris quelques maisons à Blangy. Dans la région de Lihons et au nord-ouest de Puisseleire, les troupes alliées ont repoussé les attaques allemandes. Violents combats à la baïonnette, nous avons progressé de façon sensible. Nous avons enlevé aux abords de Parvillers-Hurlus, trois ouvrages allemands représentant un front de tranchées de 1.500 mètres. A Saint-Hubert nous avons repoussé une attaque; dans le bois Bolance nous avons repris du terrain perdu. Au sud de Varennes, nous avons pris pied dans Boureuilles et progressé aux abords de Vauquois, au nord du bois de Malençon nous nous sommes emparés de tranchées.

23 DECEMBRE
En Belgique, nous avons progressé entre la

24 DECEMBRE
En Belgique, nous avons progressé dans les

25 DECEMBRE
Légère progression en avant de Nieuport.

26 DECEMBRE
L'ennemi a prononcé, sans succès, deux

27 DECEMBRE
L'ennemi a prononcé, sans succès, deux

28 DECEMBRE
L'ennemi a prononcé, sans succès, deux

29 DECEMBRE
En Belgique, le village de Saint-Georges a

30 DECEMBRE
En Belgique, nous avons gagné un peu de

31 DECEMBRE
Le duel d'artillerie continue dans le Nord.

mer et la route de Nieuport à Westende ainsi que dans la région Steenstraete-Bixchoote, où nous avons enlevé un bois. Nous avons repris le village de Givenchy-les-La Bassée. Dans la région de Parvillers-Hurlus, nous avons gagné 800 mètres et capturé une section de mitrailleuses. Nous avons progressé de 250 mètres dans le bois de la Gruerie. Nous avons atteint le bois de Forges, au sud de Consuevoye.

22 DECEMBRE
En Pologne, les Allemands ont pris pied

23 DECEMBRE
En Belgique, nous avons progressé dans les

24 DECEMBRE
En Belgique, nous avons progressé dans les

25 DECEMBRE
Légère progression en avant de Nieuport.

26 DECEMBRE
L'ennemi a prononcé, sans succès, deux

27 DECEMBRE
L'ennemi a prononcé, sans succès, deux

28 DECEMBRE
L'ennemi a prononcé, sans succès, deux

29 DECEMBRE
En Belgique, le village de Saint-Georges a

30 DECEMBRE
En Belgique, nous avons gagné un peu de

31 DECEMBRE
Le duel d'artillerie continue dans le Nord.

Chronique d'Aix

M. — Dans la soirée d'avant-hier, une

22 DECEMBRE
A Noulette, nous avons repoussé plusieurs

23 DECEMBRE
En Pologne, les Allemands ont pris pied

24 DECEMBRE
En Belgique, nous avons progressé dans les

25 DECEMBRE
Légère progression en avant de Nieuport.

26 DECEMBRE
L'ennemi a prononcé, sans succès, deux

27 DECEMBRE
L'ennemi a prononcé, sans succès, deux

28 DECEMBRE
L'ennemi a prononcé, sans succès, deux

29 DECEMBRE
En Belgique, le village de Saint-Georges a

30 DECEMBRE
En Belgique, nous avons gagné un peu de

31 DECEMBRE
Le duel d'artillerie continue dans le Nord.

Chronique d'Aix

M. — Dans la soirée d'avant-hier, une

22 DECEMBRE
A Noulette, nous avons repoussé plusieurs

23 DECEMBRE
En Pologne, les Allemands ont pris pied

24 DECEMBRE
En Belgique, nous avons progressé dans les

25 DECEMBRE
Légère progression en avant de Nieuport.

26 DECEMBRE
L'ennemi a prononcé, sans succès, deux

27 DECEMBRE
L'ennemi a prononcé, sans succès, deux

28 DECEMBRE
L'ennemi a prononcé, sans succès, deux

29 DECEMBRE
En Belgique, le village de Saint-Georges a

30 DECEMBRE
En Belgique, nous avons gagné un peu de

31 DECEMBRE
Le duel d'artillerie continue dans le Nord.

INSTITUT COLONIAL
Les Cours suivants auront lieu à l'Institut

22 DECEMBRE
A Noulette, nous avons repoussé plusieurs

23 DECEMBRE
En Pologne, les Allemands ont pris pied

24 DECEMBRE
En Belgique, nous avons progressé dans les

25 DECEMBRE
Légère progression en avant de Nieuport.

26 DECEMBRE
L'ennemi a prononcé, sans succès, deux

27 DECEMBRE
L'ennemi a prononcé, sans succès, deux

28 DECEMBRE
L'ennemi a prononcé, sans succès, deux

29 DECEMBRE
En Belgique, le village de Saint-Georges a

30 DECEMBRE
En Belgique, nous avons gagné un peu de

31 DECEMBRE
Le duel d'artillerie continue dans le Nord.

COURRIER MARITIME

NOUVELLES MARITIMES

Le paquebot Algérie, des Transports Maritimes,

22 DECEMBRE
A Noulette, nous avons repoussé plusieurs

23 DECEMBRE
En Pologne, les Allemands ont pris pied

24 DECEMBRE
En Belgique, nous avons progressé dans les

25 DECEMBRE
Légère progression en avant de Nieuport.

26 DECEMBRE
L'ennemi a prononcé, sans succès, deux

27 DECEMBRE
L'ennemi a prononcé, sans succès, deux

28 DECEMBRE
L'ennemi a prononcé, sans succès, deux

29 DECEMBRE
En Belgique, le village de Saint-Georges a

30 DECEMBRE
En Belgique, nous avons gagné un peu de

31 DECEMBRE
Le duel d'artillerie continue dans le Nord.

Réfugiés et Disparus

Le soldat Collin Leonard, hospitalisé à l'hôpital

22 DECEMBRE
A Noulette, nous avons repoussé plusieurs

23 DECEMBRE
En Pologne, les Allemands ont pris pied

24 DECEMBRE
En Belgique, nous avons progressé dans les

25 DECEMBRE
Légère progression en avant de Nieuport.

26 DECEMBRE
L'ennemi a prononcé, sans succès, deux

27 DECEMBRE
L'ennemi a prononcé, sans succès, deux

28 DECEMBRE
L'ennemi a prononcé, sans succès, deux

29 DECEMBRE
En Belgique, le village de Saint-Georges a

30 DECEMBRE
En Belgique, nous avons gagné un peu de

31 DECEMBRE
Le duel d'artillerie continue dans le Nord.

COURS PUBLICS

FACULTE DE DROIT D'AIX

Cours professés à la Faculté des Sciences

22 DECEMBRE
A Noulette, nous avons repoussé plusieurs

23 DECEMBRE
En Pologne, les Allemands ont pris pied

24 DECEMBRE
En Belgique, nous avons progressé dans les

25 DECEMBRE
Légère progression en avant de Nieuport.

26 DECEMBRE
L'ennemi a prononcé, sans succès, deux

27 DECEMBRE
L'ennemi a prononcé, sans succès, deux

28 DECEMBRE
L'ennemi a prononcé, sans succès, deux

29 DECEMBRE
En Belgique, le village de Saint-Georges a

30 DECEMBRE
En Belgique, nous avons gagné un peu de

31 DECEMBRE
Le duel d'artillerie continue dans le Nord.

FACULTE DES LETTRES

Les cours publics suivants seront professés

22 DECEMBRE
A Noulette, nous avons repoussé plusieurs

23 DECEMBRE
En Pologne, les Allemands ont pris pied

24 DECEMBRE
En Belgique, nous avons progressé dans les

25 DECEMBRE
Légère progression en avant de Nieuport.

26 DECEMBRE
L'ennemi a prononcé, sans succès, deux

27 DECEMBRE
L'ennemi a prononcé, sans succès, deux

28 DECEMBRE
L'ennemi a prononcé, sans succès, deux

29 DECEMBRE
En Belgique, le village de Saint-Georges a

30 DECEMBRE
En Belgique, nous avons gagné un peu de

31 DECEMBRE
Le duel d'artillerie continue dans le Nord.

EN VENTE

(Déposit, et march. de journaux)

REVANCHE

Chant patriotique dédié à nos vaillantes sœurs de l'Est

22 DECEMBRE
A Noulette, nous avons repoussé plusieurs

23 DECEMBRE
En Pologne, les Allemands ont pris pied

24 DECEMBRE
En Belgique, nous avons progressé dans les

25 DECEMBRE
Légère progression en avant de Nieuport.

26 DECEMBRE
L'ennemi a prononcé, sans succès, deux

27 DECEMBRE
L'ennemi a prononcé, sans succès, deux

28 DECEMBRE
L'ennemi a prononcé, sans succès, deux

29 DECEMBRE
En Belgique, le village de Saint-Georges a

30 DECEMBRE
En Belgique, nous avons gagné un peu de

31 DECEMBRE
Le duel d'artillerie continue dans le Nord.

CARTES POST.

Actualité, 1 cent. en

22 DECEMBRE
A Noulette, nous avons repoussé plusieurs

23 DECEMBRE
En Pologne, les Allemands ont pris pied

24 DECEMBRE
En Belgique, nous avons progressé dans les

25 DECEMBRE
Légère progression en avant de Nieuport.

26 DECEMBRE
L'ennemi a prononcé, sans succès, deux

27 DECEMBRE
L'ennemi a prononcé, sans succès, deux

28 DECEMBRE
L'ennemi a prononcé, sans succès, deux

29 DECEMBRE
En Belgique, le village de Saint-Georges a

30 DECEMBRE
En Belgique, nous avons gagné un peu de

31 DECEMBRE
Le duel d'artillerie continue dans le Nord.

PROPRIÉTAIRE

pouv. utiliser cheval

22 DECEMBRE
A Noulette, nous avons repoussé plusieurs

23 DECEMBRE
En Pologne, les Allemands ont pris pied

24 DECEMBRE
En Belgique, nous avons progressé dans les

25 DECEMBRE
Légère progression en avant de Nieuport.

26 DECEMBRE
L'ennemi a prononcé, sans succès, deux

27 DECEMBRE
L'ennemi a prononcé, sans succès, deux

28 DECEMBRE
L'ennemi a prononcé, sans succès, deux

29 DECEMBRE
En Belgique, le village de Saint-Georges a

30 DECEMBRE
En Belgique, nous avons gagné un peu de

31 DECEMBRE
Le duel d'artillerie continue dans le Nord.

DAME

seule désire emploi

22 DECEMBRE
A Noulette, nous avons repoussé plusieurs

23 DECEMBRE
En Pologne, les Allemands ont pris pied

24 DECEMBRE
En Belgique, nous avons progressé dans les

25 DECEMBRE
Légère progression en avant de Nieuport.

26 DECEMBRE
L'ennemi a prononcé, sans succès, deux

27 DECEMBRE
L'ennemi a prononcé, sans succès, deux

28 DECEMBRE
L'ennemi a prononcé, sans succès, deux

29 DECEMBRE
En Belgique, le village de Saint-Georges a

30 DECEMBRE
En Belgique, nous avons gagné un peu de

31 DECEMBRE
Le duel d'artillerie continue dans le Nord.

COMPTABLE

DIPLOME de

22 DECEMBRE
A Noulette, nous avons repoussé plusieurs

23 DECEMBRE
En Pologne, les Allemands ont pris pied

24 DECEMBRE
En Belgique, nous avons progressé dans les

25 DECEMBRE
Légère progression en avant de Nieuport.

26 DECEMBRE
L'ennemi a prononcé, sans succès, deux

27 DECEMBRE
L'ennemi a prononcé, sans succès, deux

28 DECEMBRE
L'ennemi a prononcé, sans succès, deux

29 DECEMBRE
En Belgique, le village de Saint-Georges a

30 DECEMBRE
En Belgique, nous avons gagné un peu de

31 DECEMBRE
Le duel d'artillerie continue dans le Nord.

Le Gérant

VICTOR HEYRIES

22 DECEMBRE
A Noulette, nous avons repoussé plusieurs

23 DECEMBRE
En Pologne, les Allemands ont pris pied

24 DECEMBRE
En Belgique, nous avons progressé dans les

25 DECEMBRE
Légère progression en avant de Nieuport.

26 DECEMBRE
L'ennemi a prononcé, sans succès, deux

27 DECEMBRE
L'ennemi a prononcé, sans succès, deux

28 DECEMBRE
L'ennemi a prononcé, sans succès, deux

29 DECEMBRE
En Belgique, le village de Saint-Georges a

30 DECEMBRE
En Belgique, nous avons gagné un peu de

31 DECEMBRE
Le duel d'artillerie continue dans le Nord.

IMP. STÉR.

du Petit Provençal

22 DECEMBRE
A Noulette, nous avons repoussé plusieurs

23 DECEMBRE
En Pologne, les Allemands ont pris pied

24 DECEMBRE
En Belgique, nous avons progressé dans les

25 DECEMBRE
Légère progression en avant de Nieuport.

26 DECEMBRE
L'ennemi a prononcé, sans succès, deux

27 DECEMBRE
L'ennemi a prononcé, sans succès, deux

28 DECEMBRE
L'ennemi a prononcé, sans succès, deux

29 DECEMBRE
En Belgique, le village de Saint-Georges a

30 DECEMBRE
En Belgique, nous avons gagné un peu de

31 DECEMBRE
Le duel d'artillerie continue dans le Nord.

DE LA DARSE

22 DECEMBRE
A Noulette, nous avons repoussé plusieurs

23 DECEMBRE
En Pologne, les Allemands ont pris pied

24 DECEMBRE
En Belgique, nous avons progressé dans les

25 DECEMBRE
Légère progression en avant de Nieuport.

26 DECEMBRE
L'ennemi a prononcé, sans succès, deux

27 DECEMBRE
L'ennemi a prononcé, sans succès, deux

28 DECEMBRE
L'ennemi a prononcé, sans succès, deux

29 DECEMBRE
En Belgique, le village de Saint-Georges a

30 DECEMBRE
En Belgique, nous avons gagné un peu de

31 DECEMBRE
Le duel d'artillerie continue dans le Nord.

DE LA DARSE

22 DECEMBRE
A Noulette, nous avons repoussé plusieurs

23 DECEMBRE
En Pologne, les Allemands ont pris pied

24 DECEMBRE
En Belgique, nous avons progressé dans les

25 DECEMBRE
Légère progression en avant de Nieuport.

26 DECEMBRE
L'ennemi a prononcé, sans succès, deux

27 DECEMBRE
L'ennemi a prononcé, sans succès, deux</